

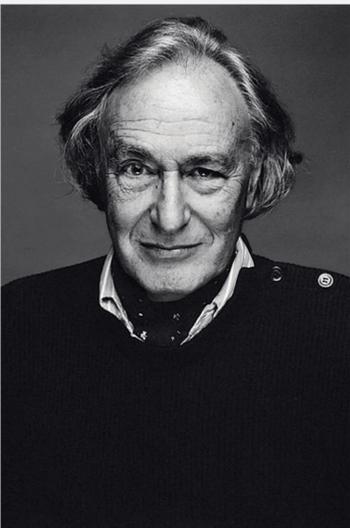


SIMONE + MARINES (1960)

WILLIAM KLEIN

William Klein

William Klein (*1926/New York, † 2022/Paris) était un photographe américain resté à Paris en 1948 après sa démobilisation de l'armée américaine pour y suivre des études d'art et de peinture. Ses premières photos étaient des prises de vue abstraites et expérimentales de ses tableaux en mouvement. Lorsque le patron du magazine de mode américain "Vogue" s'est intéressé à son travail de photographe peu orthodoxe, il lui a proposé un emploi et Klein est revenu à New York en 1954. N'ayant eu aucun intérêt ni aucune affinité pour la mode auparavant, il ne prenait pas ce travail trop au sérieux, ce qui donnait des résultats très atypiques pour cette époque. Klein a été le premier photographe de mode à faire sortir les mannequins du studio et à les amener dans la rue, créant un contraste surprenant entre le monde glamour de la mode et la réalité de la vie urbaine. Après l'expiration de son contrat, Klein est revenu à Paris pour se lancer dans le cinéma, notamment avec des films documentaires dans le style de la "Nouvelle Vague" et du "Cinéma Vérité". Pendant les années 50 et 60, il a été extrêmement productif, publiant également des essais photographiques sur différentes villes, continuant son travail de photographie de mode et la photographie expérimentale abstraite et devenant ainsi le précurseur de la photographie de rue et une inspiration significative pour des générations de photographes à venir.



L'ambiguïté et le contraste

Cette image riche en contrastes suscite chez le spectateur une multitude de questions liées à l'ambiguïté de la scène. Pourquoi l'officier de marine est-il dans le cadre ? Essaie-t-il d'arrêter la séance photo ? Ou essaie-t-il simplement de faire du « photo-bombing », amusé par ce spectacle inhabituel de la photographie de mode dans la rue ? Pourquoi y a-t-il un deuxième officier à l'arrière-plan, qui marche les bras écartés ? La fumée blanche qui semble se trouver dans l'image est-elle intentionnelle ou a-t-elle été créée par hasard ? Et qu'est-ce qu'elle signifie ? On peut également se demander si l'image est une sorte de critique ou s'il s'agit simplement d'une représentation légère d'une scène due au hasard. En tout cas, le contraste frappant entre le mannequin vêtu de couleurs claires, posant de manière théâtrale et éthérée, et l'officier de marine vêtu d'un uniforme sombre et rigide rend la photographie mystérieuse et surprenante, ce qui attire l'attention et l'intérêt du spectateur. La photo incite en outre le spectateur à reconsidérer ses idées sur Paris et sa mode exclusive, et lui fait prendre conscience que la réalité du quotidien dans la métropole est tout autre.



Auteur: William Klein *Simone + Marines*, Pont Alexandre II, Paris (Vogue), 1960

Contexte

C'est dans le contexte d'une scène de la mode parisienne en plein essor, mais élitiste et structurée de manière assez rigide, que Klein a réalisé ses photographies non conventionnelles. En jouant habilement sur les contrastes, il parvient à tourner en dérision l'exclusivité de la mode à cette époque et à l'invalider. Son style photographique présente déjà de tels contrastes : utilisant généralement des objectifs grand angle et créant des flous et des grains très contrastés, il compense son manque de formation professionnelle en photographie par son style unique et reconnaissable. À un niveau plus élémentaire, il joue avec l'ombre et la lumière ainsi qu'avec des éléments graphiques et de composition pour créer des images très intéressantes. Dans la photographie présentée ici, "Simone et marines", il renforce ce style photographique plein de contrastes en confrontant deux mondes habituellement séparés, à savoir la mode coûteuse et exclusive de l'époque et les dures réalités des rues parisiennes. La photo est à la fois posée et imprévue, car il place intentionnellement le modèle devant l'arrière-plan du Pont Alexandre III, tout en réagissant aux événements et aux passants de la rue et en les capturant. Cette photo révèle l'attitude de Klein face à son travail et à ses motifs, qui est aussi contrastée que ses photographies. D'une part, elle exprime une distance presque sarcastique vis-à-vis du motif de la mode, mais d'autre part, elle témoigne aussi de son insatiable curiosité pour les gens et leur expression. En réagissant à son environnement, à la personne qui se trouve devant son objectif et aux perturbations plutôt qu'en les supprimant, il crée des images chargées d'énergie et de mystère, qui fondent un nouveau type de photographie.

Paris, la ville de la mode

La ville de Paris, ville internationale de la mode, n'est qu'en partie un cliché. Si l'on considère l'histoire de l'industrie et du commerce en France, il devient très vite évident que le secteur du luxe est un des secteurs les plus importants et les plus prestigieux en France - historiquement et jusqu'à présent. De l'époque de Louis XIV et son ministre des Finances Jean-Baptiste Colbert, qui a créé des manufactures royales de luxe et a subventionné l'industrie de la soie, jusqu'à l'explosion du marché du luxe après la seconde guerre mondiale, cette industrie est devenue déterminante pour l'économie française. L'image romantisée de la ville de Paris comme la ville de la mode a été créée par l'invention de la "Haute-Couture" et la création de grandes maisons de mode à Paris comme Louis Vuitton, Chanel et Dior, qui restent influentes sur le plan international jusqu'à aujourd'hui. Pendant les années 50 et 60 notamment, ces maisons et leur mode se sont adressées à une clientèle riche, à la noblesse et à des actrices célèbres, ce qui a créé autour de l'industrie de la mode parisienne une image de prestige et d'exclusivité qui reste encore perceptible aujourd'hui. Ce cliché est reflété dans l'image choisie par la robe coûteuse du couturier Jean Dessès, qui a connu une grande renommée entre les années 40 et 60 et habitait de riches clientes. C'est dans ce contexte qu'a été prise la célèbre photographie de William Klein - et dans lequel il a déjoué presque incidemment cette exclusivité éblouissante par ses photographies.



BERENIKE ET EVA

